



COLLECTION PROBLÈMES SOCIAUX ET INTERVENTIONS SOCIALES

L'étude des problèmes sociaux s'inscrit dans une longue tradition d'enseignement, de recherche et de réflexion théorique en Amérique du Nord. Depuis les années 1920, l'American Association for the Study of Social Problems transmet régulièrement les résultats de ses recherches par l'entremise de sa revue *Social Problems*. La collection Problèmes sociaux et interventions sociales (PSIS) s'insère dans ce courant d'idées tout en réunissant cette tradition américaine des problèmes sociaux et la tradition française de la marginalité présente au Québec et au Canada. Elle permet d'élargir les théories des problèmes sociaux en y intégrant l'étude des processus de singularisation et d'hétérogénéité des sociétés contemporaines qui ont comme conséquence la montée fulgurante des dynamiques de l'individualisation des épreuves.

L'analyse des problèmes sociaux est encore aujourd'hui au cœur de la formation de plusieurs disciplines en sciences sociales, notamment en sociologie et en travail social. Les milieux francophones manifestent depuis quelques années un intérêt croissant pour l'analyse des problèmes sociaux, qui présentent maintenant des visages multiples compte tenu des mutations des valeurs, des transformations du rôle de l'État, de la précarité de l'emploi et du phénomène de la mondialisation. Ces réalités contemporaines ébranlent les assises théoriques des sciences sociales jusqu'à invalider des savoirs établis depuis fort longtemps. Bref, comment des populations marginalisées sont-elles traitées dans le temps et dans l'espace à partir de la révolution industrielle jusqu'à la nouvelle normativité du XXIe siècle axée sur l'impératif d'acquisition de l'autonomie personnelle, de l'ascension vers l'individualité? C'est à cette tâche colossale que sont conviés les auteurs et auteures qui publient dans la collection Problèmes sociaux et interventions sociales des Presses de l'Université du Québec (PUQ).

La collection PSIS des PUQ a été fondée en 2001 par Henri Dorvil, de l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal, et par Robert Mayer, de l'École de service social de l'Université de Montréal. Guylaine Racine a codirigé la collection de 2007 à 2020.

PSIS a accueilli son centième ouvrage à l'hiver 2020, ce qui en fait une des collections les plus importantes du fonds des Presses de l'Université du Québec.

LE DIRECTEUR ET LA DIRECTRICE

Henri Dorvil, Ph. D., est professeur titulaire à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il est membre régulier du Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté (CRÉMIS), et chercheur associé sur l'axe de psychiatrie sociale du Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal. Il a été nommé membre émérite de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec en 2014.

COORDONNÉES

514 987-3000, poste 3582 dorvil.henri@uqam.ca

Carolyne Grimard, Ph. D., est professeure à l'École de travail social de l'Université de Montréal. Ses travaux portent sur l'extrême pauvreté, ainsi que sur les processus de fidélisation aux dispositifs d'aide (refuges, aide sociale, programmes de réinsertion, etc.) que connaissent les personnes en situation d'itinérance. De manière plus large, elle s'intéresse aux tensions dans le vivre-ensemble entre ces personnes, les institutions, les politiques sociales, les organismes communautaires et les quartiers qui les entourent. Intéressée par les méthodes qualitatives et le processus de découverte, elle a traduit un ensemble d'ouvrages de Barney Glaser et Anselm Strauss et a travaillé sur la notion de sérendipité dans la recherche. En filigrane, elle s'intéresse aux émotions que les terrains d'enquête difficiles suscitent chez les chercheuses et chercheurs et comment celles-ci peuvent être mises à profit pour produire des connaissances nouvelles.

COORDONNÉES

514 343-6111 poste 49409 carolyne.grimard@umontreal.ca

MOT DE LA NOUVELLE DIRECTRICE

Carolyne Grimard

Au tournant du XXe siècle, le travail social se détache de la bienfaisance chrétienne et devient une discipline, s'inspirant, par exemple, des techniques d'entrevue de la psychanalyse ou encore des outils de résolution de problèmes individuels de la psychologie.

Le travail social a beaucoup évolué depuis. Cette discipline a su se démarquer des autres et se tailler une place de choix dans l'analyse des problèmes sociaux et la création d'outils d'intervention.



Diriger une collection axée sur les problèmes sociaux et les interventions sociales, c'est participer à l'échafaudage d'un monde meilleur alimenté par une constante pensée critique. Le choix du terme «échafaudage» n'est pas anodin. La construction d'un monde meilleur nécessite à la base la mise en place d'une structure comprenant de nombreuses pièces s'emboîtant et ayant une multitude de fonctions répondant à divers besoins.

Dans ce sens, la collection PSIS offre à la communauté un grand nombre de pièces permettant de soutenir la réflexion et les démarches des divers acteurs sociaux. Elle offre également, par des ouvrages collectifs, des regards transversaux qui permettent d'appréhender la société et ses processus problématiques de manière complexe.

La nature des problèmes sociaux est en constante mouvance et nécessite bien souvent de sortir du cadre, d'aller au-delà d'une seule manière de voir ou de faire pour intervenir efficacement. C'est entre autres pourquoi la collection PSIS ne s'arrête pas à la publication d'ouvrages traitant strictement du travail social. Elle laisse place à d'autres disciplines telles que la sociologie, la sexologie ou l'éducation pour enrichir les connaissances des lecteurs et les aider à mieux comprendre les problèmes sociaux et les pratiques d'intervention. Elle participe ainsi à la vision transversale nécessaire à l'élaboration d'une pensée critique et complexe.

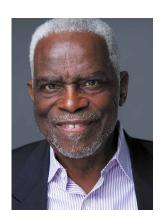
C'est avec grand enthousiasme que je me joins à la direction de cette collection, espérant ajouter une autre pièce dans ce grand échafaudage qui permettra aux regards critiques de toujours être alimentés.

MOT DU DIRECTEUR

Réflexions à l'occasion de la parution du 100° livre de la collection et du 50° anniversaire de la fondation des Presses de l'Université du Québec

Henri Dorvil

Mise en contexte. Selon l'Association internationale des Écoles de travail social et la Fédération internationale des travailleurs sociaux (Melbourne, Australie/2014),



le travail social est une pratique professionnelle et une discipline. Le travailleur social promeut le changement, la cohésion et le développement social ainsi que le développement du pouvoir d'agir chez la personne. Les principes de justice sociale, de droits de la personne, de responsabilité sociale collective et de respect des diversités sont au cœur de son travail. Étayé sur des théories du travail social, des sciences sociales, des sciences humaines et le savoir autochtone, le travail social (...) agit pour améliorer le bien-être de tous. Cependant, la pensée et la pratique du travail social se conçoivent et se développent assez souvent loin du cadre réglementaire des Affaires professionnelles de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec.

Cette définition opérationnelle inscrit d'emblée le travail social dans des champs disciplinaires qui vont de la criminologie à la médecine en passant par la psychologie, la psychiatrie, la sociologie, les sciences politiques, le droit et la psychoéducation. Les experts de ces disciplines mettent au point toute une panoplie d'interventions telles que l'accompagnement, la thérapie, la psychopharmacologie, la prise en charge complète, l'aide, le soutien d'intensité variable, l'entraînement aux habiletés sociales, les tribunaux de santé mentale, la coercition et l'encadrement pédagogique. Les travailleurs sociaux sont de loin les maîtres d'œuvre de cette entreprise de réparation des déficiences de la socialisation primaire exercée par les parents dès le jeune âge. Un peu comme le menuisier, les travailleurs sociaux ou TS, se serviront d'instruments s'apparentant à des dégauchisseuses, des planeuses, des sableuses pour dresser, redresser, polir «le client » pour lui enlever ses aspérités et lui permettre d'atteindre l'équerre du bon fonctionnement social requis par le système.

Qu'est-ce qu'un problème social? Selon une définition largement partagée, un problème social est un processus construit. Le problème social existe parce que ce sont les acteurs sociaux dominants qui le construisent. La désignation officielle d'un problème social ne relève pas d'un consensus, mais plutôt de l'interprétation des personnes en situation de pouvoir qui interviennent dans la définition des lois, leur mise en application et la gestion des prises en charge des conduites dites « dérangeantes ». Ce sont ces personnes qui définissent les comportements qui « posent problème », établissent les limites à ne pas dépasser, les manières d'être ou d'agir qui ne sont pas acceptables ou tolérables dans la société d'aujourd'hui. Ce sont elles qui « problématisent » les conditions de vie de certains groupes et comme nommer c'est normer, normaliser, ces conduites restent figées dans le temps et l'espace, y enfermant ces groupes. Les personnes en situation de vulnérabilité ne prennent pas part à la construction de ces définitions. Elles les subissent. Deux catégories de personnes font exception : les catégories de genre et d'identité sexuelle ainsi que les anciens patients psychiatriques devenus thérapeutes.

1 QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DE CES GROUPES OUI FONT EXCEPTION ?

a. Catégories de genre et d'identité sexuelle

L'homosexualité, reconnue comme une pathologie jusqu'en 1974, a été retirée des pages du *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM), sous la pression d'importants groupes de pression et d'une ouverture sociale grandissante. Avant la décriminalisation de l'homosexualité par le gouvernement fédéral en 1969, le conservatisme puritain québécois nourri par le clergé catholique sommait les homosexuels de se marier pour obtenir et/ou garder un emploi.

Les filles-mères étaient également fortement stigmatisées. Jusqu'aux années 1970, à l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal, l'anesthésie pour l'accouchement était réservée aux femmes mariées, laissant les filles-mères vivre les douleurs associées à l'enfantement. Que l'on se rappelle aussi les récits bouleversants sur les conditions de l'avortement en France avant la Loi Simone Veil de 1974 et sur les curetages à vif pratiqués à l'hôpital qui devaient, selon les médecins, punir et dissuader toute récidive.

Le qualificatif négatif de «fille-mère» est depuis tombé en désuétude. Il a été remplacé par le terme «monoparentalité», auquel on accorde un certain statut social. Les couples mariés adoptent même le langage des couples non mariés, référant à leur conjoint comme leur «chum», leur «copain/copine», leur «blonde», voire leur «partenaire». Selon l'Institut de la statistique du Québec, 62% des enfants naissent hors du lien du mariage. Les conjoints de fait, les parents divorcés, les familles recomposées, les parents d'enfants transgenres, les protagonistes de la procréation médicalement assistée et de la gestation pour autrui font aussi pression sur les pouvoirs publics pour qu'ils procèdent à une refonte complète du droit familial. Désormais, c'est la présence

de l'enfant et non le mariage qui serait la porte d'entrée aux avantages du système. D'ailleurs, au printemps 2019, la nouvelle ministre de la Justice, M° Sonia Lebel, annonce une vaste réforme du droit de la famille touchant principalement la parentalité et la filiation et signale que des consultations régionales auront lieu du 29 avril jusqu'en juin. La Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec monte alors aux barricades demandant à la Ministre rien de moins que le dépôt sans délai d'un projet de loi puisque ces consultations envisagées ont déjà été menées par la Chambre des notaires (*Le Devoir*, 16-17 avril 2019, p.6). Faut-il ajouter que ces nouvelles familles ont été à l'avant-plan des luttes pour la dissociation de la sexualité avec la reproduction, la réciprocité des sentiments et l'égalité dans le couple, la dé-psychiatrisation de la transsexualité, le droit à disposer librement de son corps, l'occasion d'être soi-même, le désir de «jouir sans entraves». Ces configurations familiales atypiques autrefois stigmatisées semblent aujourd'hui annoncer l'émergence d'un nouvel ordre familial.

Dans le sillage de ces groupes, les personnes appartenant à diverses minorités sexuelles et de genre ont obtenu, dans les dernières années, une reconnaissance sociale inédite. Les groupes autrefois «invisibilisés» composant le terme parapluie LGBTQIA2S+ (trans*, queer, intersexe, asexuel, *two-spirit* et autres) portent leurs revendications à l'égalité à l'avant-scène des discours contemporains. L'invisibilité de ces personnes ainsi que celle d'autres groupes infériorisés constitue un déni de reconnaissance de la «valeur sociale» de l'autre dans «la société du mépris» de notre époque; d'où leur position de combat pour «des possibilités d'autoréalisation au niveau du processus d'individuation».

Comme le dit le philosophe français Michel Foucault, l'identité sexuelle ne préexiste pas à la loi; elle se constitue dans le rapport de pouvoir. Ces individus – reconnus experts de leur sexualité et de leur identité – établissent leur pouvoir nouveau et portent avec succès des revendications bouleversant l'ordre judéo-chrétien millénaire des sociétés occidentales. Leur activité dépasse les officines politiques, et on en retrouve des représentants dans la mode, dans la fiction, dans la publicité et dans les établissements d'enseignement supérieur, faisant de l'interrogation critique de l'hétéro-normativité la question du jour.

Anciens patients psychiatriques devenus thérapeutes

Les pairs-aidants (PA), qu'on appelle en France médiateurs de santé-pairs, sont des gens qui vivent ou ont vécu des difficultés similaires à celles des personnes auprès desquelles ils interviennent. L'efficience du savoir « profane » est reconnue depuis long-temps par la psychanalyse. Cela va de soi, donc, d'accepter dans le corps des professionnels de la santé des personnes qui ont vécu la maladie. Ancien pensionnaire de

Bicêtre, un hôpital psychiatrique de France, Philippe Pinel (1745-1826), médecin psychiatre, a utilisé son savoir expérientiel de la maladie et de l'institution elle-même pour réformer considérablement ce que l'on appelait autrefois «l'asile». Les pairs-aidants ont surmonté leur condition stigmatisante d'anciens malades en utilisant à bon escient leur savoir expérientiel, leur *empowerment* pour se hisser au statut de psychothérapeute, de consultant et de formateur de divers professionnels de la santé : médecin, travailleur social, psychologue, thérapeute, etc. L'arrivée de cette nouvelle catégorie de professionnels pairs-aidants ou intervenants expérientiels, comme les appelle Céline Bellot, directrice de l'École de travail social de l'Université de Montréal, constitue une valeur ajoutée, une dimension phénoménologique à l'équipe pluridisciplinaire de soins.

2 POURQUOI CES DEUX GROUPES FONT-ILS EXCEPTION? ET SI D'AUTRES GROUPES MARGINALISÉS VEULENT S'EN SORTIR, OUE DOIVENT-ILS FAIRE?

Ce passage de la déviance à la normalité des groupes de genre, d'identité sexuelle et de pair-aidance trace aujourd'hui la voie pour tous les groupes marginalisés en quête de reconnaissance. Ces deux groupes aujourd'hui reconnus ont en commun de rassembler des membres provenant de classes sociales moyennes ou aisées, ou d'avoir bénéficié d'un certain niveau d'instruction. Leur intégration repose sur leur participation économique, valorisée par une société qui place l'efficacité et la productivité comme critères actifs de normalisation. Est normal ce qui est productif. Cette productivité prime aujourd'hui sur la discipline des corps et des mœurs. Les individus sont faits experts de leur situation, dans la mesure où cette expertise ne menace pas l'ordre capitaliste. Ayant survécu à l'évaluation de leur potentiel de dangerosité, ces groupes ont obtenu un certificat de navigabilité, un permis de séjour, voire d'existence. Mais de quel travail s'agit-il? En bonne partie du travail non protégé, chronométré, flexible qui nous rappelle les débuts de l'ère industrielle, sans oublier cette forte pression psychique, ce vide intérieur, ce sentiment d'inutilité qui ouvre la voie à une pathologie de masse sous forme d'une épidémie de troubles mentaux en milieu de travail.

3 Qu'en est-il de la recherche en travail social?

La recherche actuelle en travail social, comme en sociologie et en psychologie, est marquée par un important morcellement (les inégalités sociales actuellement exacerbées par notre rapport à la nature, la déficience des services sociaux à l'enfance, l'exploitation sexuelle des mineurs, la transition à la vie adulte des jeunes en difficulté, la reconnaissance sociale du potentiel des enfants transgenres, l'itinérance au féminin, les violences à caractère sexuel, le confort et la valorisation des personnes avancées

en âge, le vécu urbain des autochtones, les solitudes contemporaines, la cyber-intimidation, les troubles mentaux, la dépendance aux drogues, le profilage social, politique, et/ou racial, la migration et les frontières, etc.). Les thèmes transversaux sont délaissés au profit de l'analyse de problèmes sociaux spécifiques et découpés en tranches selon des spécialisations aussi bien disciplinaires qu'institutionnelles. Ces thèmes sont en quelque sorte «imposés» aux chercheurs selon les visées d'organismes subventionnaires et de bailleurs de fonds privés. Comme le soutient Marcelo Otero, directeur du département de sociologie de l'UQÀM, il faut repenser les problèmes sociaux en s'appuyant sur leurs dimensions transversales.

Tendances actuelles. Les théories contemporaines cherchent à dé-essentialiser les catégories marginalisantes, en rappelant leur nature construite. Par ces efforts théoriques, on tend à permettre aux individus marginalisés de ne pas «faire carrière» suivant des parcours déviants construits a priori, notamment en les faisant intervenir dans la conceptualisation des problèmes qui les affectent. Élargissant ces perspectives, certains auteurs suggèrent de «penser non plus ce qui parle, ou de quoi on parle dans la formulation des problèmes sociaux, mais bien ce qui fait parler». Ce nouveau matérialisme tente d'appréhender les «agentivités» non humaines actives dans la problématisation de réalités sociales. On peut penser notamment à l'interpénétration toujours grandissante des interfaces et des subjectivités, les médias sociaux et les algorithmes qui les ordonnent, jouant un rôle central dans l'établissement de l'ordre du jour politique. Il n'y aurait peut-être pas eu l'effervescence des luttes LGBT sans ces nouveaux modes d'information et d'interaction, comme le prône Vincent Marzano-Poitras de notre Unité de recherche sur la qualité de vie au travail des pairs-aidants.

Que sont devenues avec le temps les personnes en situation de vulnérabilité? C'est là une question qui préoccupe au plus haut point la collection PSIS. Robert Castel (2004) disait: «la réintégration est un ensemble de procédures qui visent à annuler cette sorte de déficit dont souffre un individu stigmatisé pour qu'il puisse se réinscrire dans la vie sociale à parité avec ceux qui n'ont pas souffert de ce déficit». Or, la travailleuse sociale, le travailleur social est l'architecte par excellence de cette procédure de mise à niveau des personnes marginalisées. Une des principales activités du travail social consiste à placer, à déplacer des enfants, des adolescents, des femmes, des vieillards en situation de vulnérabilité. Ces nouveaux milieux, assez souvent sans soutien permanent, prétendument sécuritaires, choisis par ces «agents immobiliers» pour les héberger, ne le sont pas toujours. Le logement, le Chez soi garant de l'épanouissement personnel, protecteur d'intimité, constructeur d'identité, la base même de l'acquisition de la citoyenneté faillissent à la tâche. Le rétrécissement, la généralisation de l'instabilité des provisions de l'État social (Welfare State), le développement fulgurant des dynamiques d'individualisation, la décroissance du souci de l'Autre et de la solidarité viennent handicaper la

portée des interventions des travailleurs sociaux. Ces derniers arrivent très difficilement à réinsérer ces individus atomisés dans leur groupe d'appartenance et à créer entre eux des relations d'interdépendance. Comme le suggère Castel (2009), c'est seulement à partir du moment où les individus bénéficient de supports et de protection que peuvent se déployer les aventures de la subjectivité et le sens du Chez soi.

Bibliographie

- Bard, C., 2018. «XXº début du XXIº siècle », dans *Une histoire des sexualités*, sous la direction de Sylvie Steinberg, PUF, Paris, p. 349-472.
- Castel, R., 2004. «Intégration et nouveaux processus d'individualisation», dans *Au-delà du système* pénal L'intégration sociale et professionnelle des groupes judiciarisés et marginalisés, sous la direction de Jean Poupart, PUQ, Collection PSIS, p. 14-23.
- Castel, R., 2009. La montée des incertitudes travail, protections, statut de l'individu, Seuil, Paris, 457 p.
- Dorvil, H., et R. Mayer, 2001. Problèmes sociaux tome 1 Théories et méthodologies, PUQ, Collection PSIS, 569 p.
- Dorvil, H., 2005. «Nouveau Plan d'Action: quelques aspects médicaux, juridiques, sociologiques de la désinstitutionnalisation», *Cahiers de recherche sociologique*, nº 41-42, p. 209-235.
- Dorvil, H., Kirouac, L. et G. Dupuis, 2015. Stigmatisation Les troubles mentaux en milieu de travail et dans les médias de masse, PUQ, 240 p.
- Doucet, M.-C., 2007. Solitude et sociétés contemporaines Une sociologie clinique de l'individu et du rapport à l'autre, PUQ, Collection PSIS, 198 p.
- Harper, E. et H. Dorvil, 2013. Le travail social Théories, méthodologies et pratiques, PUQ, Collection PSIS, 458 p.
- Honneth, A., 2008. La société du mépris. Vers une nouvelle théorie critique, Paris, La découverte/Poche, 348 p.
- Marvasti, A. et A. J. Trevino (dir.), 2019. Researching Social Problems, New York, Routledge.
- Otero, M., et S. Roy, 2013. *Qu'est-ce qu'un problème social aujourd'hui? Repenser la non-conformité*, PUQ, Collection PSIS, 394 p.
- Otero, M., Dumais-Michaud, A.-A. et R. Paumier, 2017. *L'institution éventrée De la socialisation à l'individuation*, PUQ, Collection PSIS, 260 p.
- Roelandt, J.-L. et B. Staedel, 2016. *L'expérimentation des médiateurs de santé-pairs : une révolution intranquille*, Doin éditeurs/John Libbey Eurotext Limited, Collection Polémiques, Paris, 250 p.
- Roy, S., Namian, D., et C. Grimard, 2018. Innommables, inclassables, ingouvernables Aux frontières du social, PUQ, Collection PSIS, 251 p.
- Spector, M. et J. I. Kitsuse, 2001. *Constructing Social Problems. With a New Introduction by John I. Kitsuse*, New Brunswick (U.S.A.), Transactions Publishers.
- Spector, M. et J. I. Kitsuse, 2017. Constructing Social Problems. With a New Introduction by John I. Kitsuse, Londres et New York, Routledge.
- Springora, V., 2020. Le consentement, Paris, Grasset, 207 p.
- Thifault, M.-C. et H. Dorvil, 2014. *Désinstitutionnalisation psychiatrique en Acadie, en Ontario francophone et au Québec 1930-2013*, PUQ, Collection PSIS, 216 p.
- Trevino, A. J. et K. M. McCormack (dir.), 2014. Service Sociology and Academic Engagement in Social Problems, Aldershot, Ashgate.
- Trevino, A. J., 2018. The Cambridge Handbook of Social Problems, Volume 1, Cambridge University Press, 583 p.
- Trevino, A. J., 2018. The Cambridge Handbook of Social Problems, Volume 2. Cambridge University Press, 558 p.





LES DROITS ET LE TRAVAIL SOCIAL

Définitions, enjeux et perspectives

Céline Bellot

Premier manuel francophone traitant des droits de la personne au regard du travail social, le présent ouvrage s'ancre directement dans les conceptions contemporaines de cette profession en participant au développement des compétences et des habiletés requises pour l'exercer.



2020 | 152 pages | 978-2-7605-5299-9



35^{\$} PAPIER 25^{99\$} PDF EPUB

PENSER L'ENGAGEMENT DES JEUNES «EN DIFFICULTÉ»

Leurs expériences à partir des milieux de vie

Flisabeth Greissler, Isabelle Lacroix et Isabelle Morissette

Des travaux récents ont montré combien les jeunes s'engageaient autrement, dans des domaines aussi variés que possible. Rédigé par autant de chercheuses investies depuis plusieurs années dans ces champs d'étude, ce livre a pour but de mieux comprendre les contours et les processus particuliers de l'engagement des jeunes en difficulté. Au-delà de son utilité en matière de réflexions théoriques, méthodologiques et empiriques, cette mise en commun se veut également une véritable prise de position épistémologique qui consiste à replacer le discours de la jeunesse au centre de l'objet de recherche.

2020 | 280 pages | 978-2-7605-5296-8



48\$ PAPIER
3599\$ PDF
EPUB

LE SILENCE SUR NOS MAUX

Transformations identitaires et psychiatrisation

Katharine Larose-Hébert

Le présent ouvrage offre un portrait contrasté et critique de l'offre de services en santé mentale au Québec en s'appuyant sur les données d'une recherche ethnographique portant sur l'expérience des personnes qui utilisent ces services. Afin de découvrir la manière dont l'identité du patient se transforme à travers le parcours de soins, l'auteure de ce livre a créé un cadre conceptuel (liant les théories «goffmanienne» et «foucaldienne») lui permettant de comprendre comment les discours dominants et l'organisation concrète des services agissent sur l'expérience des sujets de sa recherche.

2020 | 304 pages | 978-2-7605-5257-9





L'ÉVALUATION DU FONCTIONNEMENT SOCIAL

Du quoi au comment

Steve Audet et Denise Rondeau-Robitaille

Cet ouvrage traite du quoi et du comment de l'évaluation du fonctionnement social en donnant des exemples concrets et des façons de la réaliser, palliant ainsi un manque dans la littérature pourtant au cœur de la pratique des travailleuses sociales. D'une part, il décrit les éléments investigués, les résultats recherchés lors d'une évaluation et, d'autre part, il propose une démarche, un processus de coréflexion et des méthodes d'intervention visant à la favoriser. Ce livre sert de référence pour la rédaction de rapports d'évaluation du fonctionnement social et tient lieu de guide pour la conduite d'une entrevue d'évaluation axée sur la coréflexion.

2019 | 264 pages | 978-2-7605-5224-1





LA PRATIQUE DU TRAVAIL SOCIAL EN SANTÉ MENTALE

Apprendre, comprendre, s'engager

Sous la direction de Christiane Bergeron-Leclerc, Marie-Hélène Morin, Bernadette Dallaire et Cécile Cormier

Aujourd'hui, cette pratique se déploie principalement dans la communauté, à proximité des personnes atteintes et des familles qui les soutiennent. Elle allie différentes méthodes d'intervention et s'appuie sur des approches variées, avec comme ancrage transversal la perspective du rétablissement. La complexité et la richesse de cette discipline proviennent des multiples aspects devant être considérés dans un contexte d'intervention, soit la personne et ses vulnérabilités, de même que les environnements familiaux, groupaux, communautaires et collectifs, et leurs interactions.

2019 | 376 pages | 978-2-7605-5153-4





LES SOCIÉTÉS DE L'EXPÉRIMENTATION

Enjeux épistémologiques, éthiques et politiques

Sous la direction de Tarik Benmarhnia, Pierre-Marie David et Baptiste Godrie

Le présent ouvrage pose un regard pluridisciplinaire sur les enjeux épistémologiques, éthiques et politiques de la mise en forme des problèmes sociaux contemporains à travers l'expérimentation. À partir de réflexions et d'études de cas venant de disciplines comme l'éthique, la philosophie, la sociologie, l'épidémiologie, la criminologie et l'histoire, ce livre définit l'expérimentation comme une modalité de production des savoirs transformant les sujets et les objets qu'elle met en relation.

2019 | 264 pages | 978-2-7605-5109-1





CLINIQUE EN SCIENCES SOCIALES

Sens et pratiques alternatives

Sous la direction de Isabelle Fortier, Sophie Hamisultane, Isabelle Ruelland, Jacques Rhéaume et Salim Beghdadi

Les pratiques de recherche et d'intervention dans le champ des sciences sociales sont assujetties à des changements structuraux et sociohistoriques majeurs dans nos sociétés. Des développements théoriques et méthodologiques issus, entre autres, de la psychologie sociale, de la sociologie et de l'anthropologie ont défini une approche clinique du social. Les pratiques qui en découlent, caractérisées par le travail de proximité, la réponse à la demande sociale et l'implication des intervenants, peuvent être associées à des formes de résistance, voire à des réactions aux orientations et aux institutions sociales dominantes.

2018 | 328 pages | 978-2-7605-5035-3





ESPOIRS À L'ÉPREUVE DE LA SOUFFRANCE

Paroles d'hommes autochtones sur la violence conjugale et familiale Renée Brassard et Myriam Spielvogel

Le présent ouvrage aborde la violence familiale et conjugale en milieu autochtone dans ses dimensions systémique et historique, essentielles à la compréhension de ce phénomène si étroitement lié aux effets dévastateurs de la colonisation et des politiques assimilatrices réservées aux Autochtones du Canada. La désorganisation des structures familiales traditionnelles, les multiples traumatismes – notamment ceux engendrés par le régime des pensionnats – et le cumul de problèmes socio-économiques illustrent la complexité du contexte dans lequel cette violence s'inscrit et se reproduit, tant dans les communautés autochtones qu'en milieu urbain.

2018 | 182 pages | 978-2-7605-5008-7





L'INTERVENTION COLLECTIVE

Convergences, transformations et enjeux

Yvan Comeau, Denis Bourque et René Lachapelle

La société québécoise se distingue également par la pratique de l'intervention collective, une profession ayant soutenu l'action citoyenne et le développement des services publics depuis les années 1960. Le présent ouvrage propose de suivre l'itinéraire de cette profession à partir de trois enquêtes, menées en 1988, en 2003 et en 2015. Il en résulte un essai original sur un métier atypique, qui se situe entre diversité et convergence — bien qu'il touche une variété de secteurs, entre transformation et continuité.

2018 | 200 pages | 978-2-7605-4979-1





LES VIOLENCES À CARACTÈRE SEXUEL

Représentations sociales, accompagnement, prévention

Sous la direction de Saïd Bergheul et Mylène Fernet

La violence sexuelle est un grave problème de santé publique qui touche chaque année des millions de personnes dans le monde. Elle est due à de nombreux facteurs, se manifestant dans des situations sociales, psychologiques, culturelles et économiques très variées. La violence sexuelle a de profondes répercussions sur le bien-être physique, émotionnel, mental et social des victimes, en plus de générer un grand coût pour la société.

2018 | 328 pages | 978-2-7605-4961-6





LES PRATIQUES EN MAISON D'HÉBERGEMENT Pour femmes victimes de violence conjugale

40 ans d'histoire

Isahelle Côté

C'est au milieu des années 1970 que des Québécoises, décidées à sortir le phénomène de la sphère privée, ont mis sur pied les premières maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale. Levant le voile sur la violence des hommes à l'endroit des femmes dans les couples, problème longtemps compris comme étant d'ordre familial, elles ont développé des ressources permettant d'accueillir celles qui désiraient se soustraire à l'emprise de leur agresseur. Les maisons d'hébergement se sont ainsi imposées comme l'une des plus importantes réponses du mouvement féministe à cette problématique, au Québec et ailleurs.

2018 | 200 pages | 978-2-7605-4917-3





PERSPECTIVES INTERNATIONALES SUR LA GESTATION Pour autrui

Expériences des personnes concernées et contextes d'action

Sous la direction de Isabel Côté, Kévin Lavoie et Jérôme Courduriès

Parmi les techniques de reproduction assistée, la gestation pour autrui (GPA) – également appelée «maternité de substitution» – demeure sans contredit la plus controversée. Les discours sur le sujet, qu'ils apparaissent dans des médias, des manifestations publiques ou des écrits savants, révèlent souvent des positions clivées et dichotomiques. Il est ainsi peu fréquent d'entendre la voix des personnes directement concernées par le sujet, soit celle des personnes qui réalisent leur désir d'avoir un enfant par GPA ou celle des femmes porteuses.

2018 | 348 pages | 978-2-7605-4888-6





INNOMMABLES, INCLASSABLES, INGOUVERNABLES : AUX FRONTIÈRES DU SOCIAL

Sous la direction de Shirley Roy, Dahlia Namian et Carolyne Grimard

C'est pour prendre à bras-le-corps ces figures innommables, inclassables et ingouvernables qu'ont été conviés à contribuer au présent ouvrage des auteurs en sciences sociales (sociologie, travail social, anthropologie) et spécialistes d'objets de recherche variés (itinérance, toxicomanie, santé mentale, soins palliatifs, mouvements sociaux, aide à l'enfance et à la famille). En analysant de front ce qui échappe aux théories et résiste aux pratiques dominantes, ils attirent l'attention sur le caractère problématique du vivre-ensemble au sein duquel « l'autre », sous ses diverses failles et vulnérabilités, se débat contre les frontières normatives du social.

2018 | 272 pages | 978-2-7605-4859-6



34^{\$} PAPIER 24^{99\$} PDF EPUB

L'INSTITUTION ÉVENTRÉE

De la socialisation à l'individuation

Sous la direction de Marcelo Otero, Audrey-Anne Dumais Michaud et Romain Paumier

Qu'est-ce qu'une institution aujourd'hui? Les conceptions théoriques de l'institution sont aussi variées que les représentations mobilisées par les intervenants sociaux dans le feu de l'action. Le mur fermé est allié à la rue ouverte, la coercition à l'autonomie, l'encadrement à l'accompagnement, le tribunal au thérapeutique, l'hôpital à l'art, le médicament à la toxicomanie, la responsabilisation à la liberté. Dans le présent ouvrage, théoriciens et intervenants du domaine social tentent de mettre en lumière, de comprendre et de problématiser le « nouvel esprit » de l'institution.

2017 | 280 pages | 978-2-7605-4837-4





L'ENGAGEMENT DE LA PERSONNE DANS LES SOINS DE SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

Regards croisés France-Québec

Sous la direction de Sébastien Carrier, Paul Morin, Olivia Gross et Xavier De La Tribonnière

La valorisation des savoirs expérientiels, la coproduction et l'évaluation des effets sont des concepts de plus en plus présents dans les réflexions touchant l'intervention médicale ou psychosociale. Ces notions forment un nouveau paradigme : rattachées à des approches générales comme la personnalisation ou à des méthodes de travail comme le patient partenaire ou l'éducation thérapeutique, elles favorisent les partenariats et les échanges entre la recherche, la clinique, les utilisateurs de services et l'enseignement.

2017 | 300 pages | 978-2-7605-4781-0





LE TÉMOIGNAGE SEXUEL ET INTIME, Un levier de Changement Social?

Sous la direction de Maria Nengeh Mensah

On assiste aujourd'hui à une prolifération, dans l'espace public, de récits personnels portant sur la sexualité, l'intimité et l'inclusion sociale. Ces récits abordent l'orientation sexuelle, l'expression de genre, la séropositivité au VIH, le travail du sexe, etc. Leurs thèmes sont tabous et les sujets parlant sont couverts d'opprobre, que ce soit à travers la criminalisation, la pathologisation ou la stigmatisation. Cependant, les histoires véhiculées participent à l'expansion d'un discours sur la justice sociale, lequel s'inscrit dans le sillage des différentes formes d'intervention et d'action sociales menées par des groupes minoritaires.

2017 | 292 pages | 978-2-7605-4819-0





LES JEUNES HAÏTIENS DANS LES AMÉRIQUES

Haitian Youth in the Americas

Sous la direction de Louis Herns Marcelin. Toni Cela et Henri Dorvil

L'ouvrage examine les contextes dans lesquels les jeunes Haïtiens et les jeunes descendants d'Haïtiens négocient leurs conditions socioculturelles en Haïti et dans différentes sociétés des Amériques. Il embrasse une perspective transdisciplinaire à travers des thématiques croisées, traitées dans un cadre théorique axé autour des concepts de pratique, de génération, d'identité et de circulation transnationale. Les chapitres sont élaborés à partir des recherches longitudinales ainsi que des études de cas ou des situations cliniques recueillies dans différents contextes socioculturels.

2017 | 468 pages | 978-2-7605-4766-7



35\$ PAPIER 2599\$ PDF EPUB

ACCOMPAGNER LE PROJET DE FORMATION PRATIQUE En travail social

Complexité - enjeux - défis

Sous la direction de Sacha Genest Dufault, Annie Gusew, Eve Bélanger et Isabelle Côté

Dirigé par un collectif d'enseignants et de chercheurs universitaires, cet ouvrage s'inscrit dans une perspective andragogique et se veut une contribution à un champ de formation et de recherche en développement. Il propose des pistes de réflexion et des outils pour mieux accompagner les étudiants, et ses propos, appuyés par des témoignages pédagogiques et cliniques, révèlent une vision originale de la formation pratique en travail social — à partir du sens que lui accordent ses principaux acteurs.

2017 | 274 pages | 978-2-7605-4775-9





NOS SAVOIRS. NOTRE MILIEU DE VIE

Le savoir d'usage des locataires HLM familles

Sous la direction de Paul Morin. Jeanne Demoulin et Fabienne Laqueux

À partir de témoignages de locataires, de résultats de recherches participatives menées dans des habitations à loyer modique (HLM) au Québec et de mises en perspective historiques et thématiques, ce livre met en évidence les savoirs d'usage basés sur l'expérience dont sont porteurs les résidents des HLM familles au Québec. Il montre les processus d'apprentissage et de mobilisation de ces connaissances par les locataires et la manière dont elles sont valorisées par les institutions, en particulier les offices.

2017 | 212 pages | 978-2-7605-4689-9





SOMMES-NOUS TROP BRANCHÉS?

La cyberdépendance

Amnon Jacob Suissa

Vous trouvez que votre enfant passe trop de temps devant les écrans? Qu'en penser? Que faire? En décrivant les enjeux psychosociaux entourant la problématique complexe des cyberaddictions, cet ouvrage trace un portrait sociologique critique de l'économie du savoir, des métadonnées et des « prophètes » de la Silicon Valley. Plus concrètement, il met en lumière les conditions propices à la cyberdépendance avec le téléphone intelligent, Facebook et les jeux vidéos.

2017 | 200 pages | 978-2-7605-4677-6





LES VIOLENCES DANS LA VIE DES ENFANTS Et des adolescents

Enjeux théoriques, méthodologiques et sociaux

Sous la direction de Simon Lapierre, Geneviève Lessard et Louise Hamelin Brabant

Les nombreux questionnements émanant des écrits des dernières décennies à propos des violences dans la vie des enfants et des adolescents sont cruciaux. Cet ouvrage offre une analyse des formes de violences vécues dans différentes sphères de vie des jeunes, un espace de réflexion critique de certains enjeux théoriques, méthodologiques ou sociaux en lien avec les connaissances sur le sujet et les pratiques actuelles le concernant.

2016 | 200 pages | 978-2-7605-4577-9





LA SANTÉ EN RÉSEAUX

Explorations des approches relationnelles dans la recherche sociale au Ouébec

Sous la direction de Baptiste Brossard et Deena White

Le présent ouvrage fournit des exemples pratiques de la manière dont la notion de réseau est mobilisée, au Québec, pour mieux comprendre les processus à l'œuvre dans le domaine de la santé. Pour ce faire, il rassemble des auteurs d'horizons disciplinaires variés. Sociologues, psychologues, anthropologues, chercheurs en travail social, en administration publique, spécialistes en évaluation de programme y présentent leur usage spécifique du concept de réseau comme méthode de recherche, théorie ou objet d'étude.

2016 | 260 pages | 978-2-7605-4550-2



33^{\$} PAPIER 24^{99\$} PDF EPUB

VERS UNE PHARMACEUTICALISATION DE LA SOCIÉTÉ?

Le médicament comme objet social

Sous la direction de Johanne Collin et Pierre-Marie David

Le médicament est plus complexe qu'un simple objet pharmaceutique; il s'agit aussi d'un objet social. Les textes rassemblés dans cet ouvrage, issus de l'anthropologie, de l'histoire et de la sociologie, exposent la manière dont le médicament fait évoluer les frontières entre le normal et le pathologique, entre l'inclusion et l'exclusion sociale, et entre la nature et la culture, que ce soit dans les sociétés du Nord ou du Sud, et qu'il s'agisse de santé mentale, du tabagisme, du VIH ou du cholestérol.

2016 | 294 pages | 978-2-7605-4558-8





ANOREXIE, BOULIMIE ET SOCIÉTÉ

Penser des corps qui dérangent

Laurence Godin

L'anorexie et la boulimie sont des phénomènes sociaux, mais aussi des expériences intimes uniques pour chacune des personnes qui en souffrent. Par l'examen de discours scientifiques qui visent à comprendre le caractère social de ces troubles alimentaires, l'auteure présente les diverses conceptions de l'individu et de son rapport à la société qui organisent la manière dont on comprend l'anorexie et la boulimie. Elle explore la relation entre le corps et la santé mentale, ainsi que la place des émotions et des sensations dans la société.

2016 | 256 pages | 978-2-7605-4568-7





MATERNITÉ PRÉCOCE. VIOLENCE ET RÉSILIENCE

Des jeunes mères témoignent

Svlvie Lévesaue

Comment des mères ayant donné naissance à un âge précoce, dans un contexte de violence commise par le partenaire intime, réussissent-elles à surmonter ces adversités et à assumer positivement leur rôle parental? Donnant voix aux mères, l'auteure explore le sens de la maternité dans leur vie, leurs perceptions de la violence et des gestes faits pour y mettre un terme.

2015 | 236 pages | 978-2-7605-4220-4





S'EN SORTIR OUAND ON VIT DANS LA RUE

Trajectoires de jeunes en quête de reconnaissance

Annamaria Colombo

Pourquoi certains jeunes vivant dans la rue parviennent-ils à s'en sortir alors que, pour d'autres, la rue constitue une voie sans issue? Privilégiant le point de vue des jeunes qui sont sortis de la rue, l'auteure propose de considérer la sortie de la rue comme un processus paradoxal de repositionnement identitaire, traversé par des dynamiques de reconnaissance. Elle met en lumière la cohérence des trajectoires de sortie lorsqu'elles sont articulées avec les attentes de reconnaissance des jeunes.

2015 | 270 pages | 978-2-7605-4192-4



REGARDS CROISÉS SUR L'ITINÉRANCE

Sous la direction de Saïd Bergheul

Comprendre l'itinérance, c'est réaliser que la rue est la place que la société accorde à la personne en situation d'exclusion. Cet ouvrage apporte une aide précieuse à la compréhension de l'itinérance et propose une critique éclairante des solutions existantes pour y remédier. Les auteurs définissent l'itinérance, décrivent ses visages, nomment les difficultés que vivent les individus touchés, et présentent différentes approches d'intervention.

2015 | 224 pages | 978-2-7605-4318-8







DROITS DE VIEILLIR ET CITOYENNETÉ DES AÎNÉS

Pour une perspective internationale

Sous la direction de Jean-Philippe Viriot Durandal, Émilie Raymond, Thibauld Moulaert et Michèle Charpentier

Allant au-delà des constats démographiques, les auteurs examinent le vieillissement de la population à partir de la question des droits, de l'intervention publique et de l'action collective. Réunissant les textes de plus de 40 chercheurs et experts issus de 10 pays, ce livre est le fruit de rencontres et d'échanges animés par le Réseau d'étude international sur l'âge, la citoyenneté et l'insertion socioéconomique (RÉIACTIS).

2015 | 404 pages | 978-2-7605-4340-9





LES RAPPORTS INTERGÉNÉRATIONNELS DANS LA MIGRATION

De la transmission au changement social

Sous la direction de Michèle Vatz Laaroussi

Plus qu'un processus d'héritage, la transmission intergénérationnelle dans les familles migrantes est ce qui se construit dans et par l'exil, dans et par la socialisation à un nouveau monde. Cet ouvrage, reposant sur trois recherches menées auprès de plusieurs générations d'immigrants de différentes origines, propose une analyse des rapports intergénérationnels selon des points de vue multiples tels que les rapports entre les hommes et les femmes, les souvenirs et la mémoire ou encore les conflits et le dialoque.

2015 | 288 pages | 978-2-7605-4292-1





LES BABY-BOOMERS, UNE HISTOIRE DE FAMILLES

Une comparaison Québec-France

Sous la direction de Catherine Bonvalet, Ignace Olazabal et Michel Oris

Rarement une génération aura autant fait parler d'elle que celle des baby-boomers. Ce livre jette un éclairage nouveau sur cette génération au Québec et en France dans une perspective sociologique centrée sur les individus. Démographes, sociologues, historiens, anthropologues et travailleurs sociaux se sont intéressés à la façon dont les baby-boomers ont transformé la famille et ses différentes manières de faire et d'être.

2015 | 310 pages | 978-2-7605-4283-9





RESPONSABILITÉS ET VIOLENCES ENVERS LES FEMMES

Sous la direction de Katia Smedslund et David Risse

Des professionnels du terrain et de la recherche mobilisent tous leurs savoirs et leurs compétences afin de lever le voile sur les violences faites aux femmes. Mettant de l'avant un outil de conscientisation efficace pourtant resté dans l'ombre, les responsabilités individuelles et collectives, ils cherchent à responsabiliser plus et autrement l'ensemble des acteurs de changement et à rendre plus efficaces les orientations politiques et sociales en la matière.

2014 | 388 pages | 978-2-7605-3984-6





QUAND TRAVAILLER ENFERME DANS LA PAUVRETÉ et la précarité

Travailleuses et travailleurs pauvres au Québec et dans le monde Carole Yerochewski

Donnant à voir l'ampleur de la pauvreté en emploi, l'ouvrage expose les différentes transformations du marché du travail qui y ont conduit. L'auteure analyse les facteurs de développement de ce travail qui rend pauvre, au regard de la remarchandisation du travail et de la réactualisation des rapports sociaux de classe, de genre et de race. Elle se penche, enfin, sur les actions collectives pour enrayer cette pauvreté.

2014 | 214 pages | 978-2-7605-4049-1





DÉSINSTITUTIONNALISATION PSYCHIATRIQUE EN ACADIE, EN ONTARIO FRANCOPHONE ET AU QUÉBEC, 1930-2013

Sous la direction de Marie-Claude Thifault et Henri Dorvil

Proposant une étude sociohistorique et une analyse critique de la désinstitutionnalisation des années 1960 et 1970 en contexte canadien-français, les auteurs évaluent les conséquences des transferts sur la vie des patients sortis des asiles ainsi que le rôle des intervenants en matière d'accompagnement. Ils soulèvent aussi des pistes d'intervention entourant les nouveaux enjeux de la prise en charge des personnes souffrant de maladie mentale.

2014 | 216 pages | 978-2-7605-4063-7





VIOLENCES ENVERS LES FEMMES

Réalités complexes et nouveaux enjeux dans un monde en transformation

Sous la direction de Maryse Rinfret-Raynor, Élisabeth Lesieux, Marie-Marthe Cousineau, Sonia Gauthier et Elizabeth Harper

Des chercheurs, des intervenants et des décideurs d'Amérique du Nord et d'Europe s'interrogent sur les différentes façons de concevoir la violence envers les femmes partout dans le monde. Ils tentent d'en comprendre les causes et les conséquences, et cherchent à développer différentes réponses sociales pour satisfaire les besoins différenciés des personnes aux prises avec ce problème.

2014 | 358 pages | 978-2-7605-3914-3





LE SOUTIEN AUX FAMILLES D'ENFANTS Gravement Malades

Regards sur des pratiques novatrices

Sous la direction de Manon Champagne, Suzanne Mongeau et Lyse Lussier

S'intéressant aux conditions de vie des familles d'enfants gravement malades, cet ouvrage présente les résultats de recherches portant sur différentes mesures de soutien mises en place par l'organisme sans but lucratif Le Phare Enfants et Familles. Parmi celles-ci, on retrouve le répit offert à la Maison André-Gratton, les ateliers de soutien à la prise de décision pour les parents et l'accompagnement par l'art.

2014 | 238 pages | 978-2-7605-3784-2





PRATIQUES INNOVANTES DE GESTION DANS LES OFFICES D'HABITATION

De la poignée de porte à la poignée de main

Paul Morin, Jeannette LeBlanc et Jean-François Vachon

Par l'entremise des offices d'habitation, ce livre pénètre dans l'univers méconnu des habitations à loyers modiques (HLM). Donnant la parole aux gestionnaires, administrateurs et employés responsables de la gestion des HLM, il révèle les pratiques innovantes de gestion immobilière et sociale qui assurent le bien-être des locataires.

2014 | 170 pages | 978-2-7605-3975-4





DANS LES TRIPES DE LA DROGUE ET DE LA VIOLENCE

Mieux comprendre ces jeunes

Marlène Falardeau

Avec beaucoup de sensibilité, Marlène Falardeau nous fait connaître de l'intérieur le vécu de jeunes qui ont consommé des drogues illicites et posé des gestes violents afin de mieux comprendre ce qui a mené leurs actions. Elle analyse leurs témoignages et propose des pistes d'intervention. Offrant une perspective unique sur les drogues et la violence, ce livre sera utile à toute personne qui s'intéresse aux jeunes qui vivent ces réalités.

2014 | 258 pages | 978-2-7605-4014-9





PENSER LES LIENS ENTRE SANTÉ MENTALE ET SOCIÉTÉ

Les voies de la recherche en sciences sociales

Sous la direction de Marie-Chantal Doucet et Nicolas Moreau

Si la preuve des liens entre santé mentale et société n'est plus à faire, le contexte sociohistorique contemporain nous oblige à repenser la nature de ces liens. Que nous disent les troubles mentaux — leur forme et leur régulation — sur le social? Quels enjeux les liens entre santé mentale et société suscitent-ils? Les auteurs de cet ouvrage analysent la santé mentale comme objet social dans toute sa complexité.

2014 | 364 pages | 978-2-7605-4095-8





LES TRAVAILLEURS PAUVRES

Précarisation du marché du travail, érosion des protections sociales et initiatives citoyennes

Sous la direction de Pierre-Joseph Ulysse, Frédéric Lesemann et Fernando J. Pires de Sousa

Des chercheurs québécois et brésiliens tentent de saisir la problématique des travailleurs pauvres dans le cadre de la mondialisation par une démarche réflexive fondée sur la volonté de comprendre autant la réalité du Nord que celle du Sud. L'objectif est de trouver des solutions originales pour répondre à diverses situations collectives de précarité et de pauvreté.

2014 | 298 pages | 978-2-7605-3937-2





LE TRAVAIL SOCIAL ET LA NOUVELLE GESTION PUBLIQUE

Sous la direction de Céline Bellot, Maryse Bresson et Christian Jetté

Comment le travail social est-il modulé par les nouveaux mots d'ordre de la nouvelle gestion publique: responsabilisation, performance et rentabilité? Cet ouvrage rend compte de la modification des politiques et des cadres de l'intervention sociale, mais aussi des mutations des pratiques des travailleurs sociaux ainsi que des effets sur la formation et sur l'identité professionnelle.

2013 | 264 pages | 978-2-7605-3902-0





LE TRAVAIL SOCIAL

Théories, méthodologies et pratiques

Sous la direction de Elizabeth Harper et Henri Dorvil

Ce livre vise à introduire de nouvelles façons de concevoir, de théoriser et d'intervenir sur le social en ce XXIe siècle. En revisitant d'une manière créative les postulats de base du travail social, les auteurs proposent des lectures inédites des problèmes sociaux, un regard plus nuancé sur les populations marginalisées, un renouvellement des politiques sociales comme levier de citoyenneté ainsi que des pistes d'intervention plus respectueuses des individus.

2013 | 458 pages | 978-2-7605-3103-1





QU'EST-CE QU'UN PROBLÈME SOCIAL AUJOURD'HUI

Repenser la non-conformité

Sous la direction de Marcelo Otero et Shirlev Roy

La normativité sociale est changeante; de même, l'étude des problèmes sociaux doit se transformer. Les auteurs de cet ouvrage repensent les problèmes sociaux en dépassant les logiques de leur discipline respective. Ils proposent ainsi une lecture renouvelée de ce qui fait problème dans nos sociétés.

2013 | 412 pages | 978-2-7605-3652-4





LA SOUFFRANCE À L'ÉPREUVE DE LA PENSÉE

Sous la direction de Nicolas Moreau et Katharine Larose-Hébert

Cet ouvrage met à l'épreuve le concept de souffrance dans toute sa complexité, du psychique au physique, de l'individuel au collectif. Réunissant des textes pluri-disciplinaires, il aborde la maladie et la mort, mais aussi l'épreuve que représente le travail dans le monde contemporain occidental.

2013 | 260 pages | 978-2-7605-3771-2



Process de l'Union

EXPÉRIENCES D'INTERVENTION PSYCHOSOCIALE EN CONTEXTE DE VIOLENCE CONJUGALE

Sous la direction de Sonia Gauthier et Lyse Montminy

Voulant transmettre leurs savoirs acquis par l'expérience, les auteurs présentent un portrait de différentes interventions effectuées dans des contextes variés et auprès de clientèles diversifiées. Ils révèlent ainsi les valeurs qui les animent et qui leur permettent d'accompagner les victimes et les auteurs de violence conjugale.

2013 | 318 pages | 978-2-7605-3631-9







LA GESTION DES RISQUES EN PROTECTION DE L'ENFANCE

Logiques d'action et guête de sens

Annie Lambert

Ce livre met au jour les logiques d'actions qui guident les professionnels de la protection de l'enfance dans leur prise de décisions. À partir de l'analyse des discours d'employés d'un centre jeunesse, l'auteure dégage trois types (logiques collaborative, délibérative et légaliste) et montre les dimensions qui les appuient, soit le rapport au mandat de protection, le rapport à la situation et le rapport au risque. L'ouvrage vise avant tout à conscientiser les professionnels sur leur pratique.

2013 | 272 pages | 978-2-7605-3742-2





ENTRE ITINÉRANCE ET FIN DE VIE

Sociologie de la vie moindre

Dahlia Namian

La fin de vie et l'itinérance sont les terrains d'enquête de l'auteure, qui tente de mieux cerner les recompositions de l'intervention sociale par rapport à l'individualisation et à la singularisation de la société. Elle présente ainsi deux dispositifs d'accompagnement. l'un s'adressant à des hommes sans-abri et l'autre à des personnes aux prises avec le VIH.

2012 | 236 pages | 978-2-7605-3515-2





REGARDS CRITIQUES SUR LA MATERNITÉ DANS DIVERS **CONTEXTES SOCIAUX**

Sous la direction de Simon Lapierre et Dominique Damant

Un discours institutionnalisé sur la maternité prédomine dans notre société et dicte ce qui fait d'une femme une «bonne» mère. Les auteurs de cet ouvrage résistent à ce discours et le remettent en question en présentant l'expérience de la maternité sous ses multiples visages, même celui des femmes qui choisissent de ne pas avoir d'enfants. Ils exposent par ailleurs la réalité des mères selon différents contextes sociaux, y compris les contextes d'itinérance, de toxicomanie, de violence et de pauvreté, et mettent en évidence les tensions entre cette réalité et la vision idéalisée qui prévaut.

2012 | 278 pages | 978-2-7605-3495-7



27^{\$} PAPIER 2299\$ PDF

INNOVER POUR MOBILISER

L'actualité de l'expérience de Michel Blondin

Michel Blondin, Yvan Comeau et Ysabel Provencher

Ce livre trace le parcours de Michel Blondin, un pionnier de l'organisation communautaire et de l'animation sociale. Suivre ce personnage d'envergure, c'est observer comment celui-ci a innové au fil de ses différents mandats, mais aussi comprendre de l'intérieur l'histoire récente du Québec et des mouvements sociaux, institutionnels et associatifs.

2012 | 192 pages | 978-2-7605-3498-8





CONTRER LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE PAR L'ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF

Une étude sur la contribution des organismes communautaires

Danielle Desmarais

Guidée par les histoires singulières de sept jeunes, cette étude de terrain présente la pratique d'accompagnement de trois organismes communautaires de lutte au décrochage scolaire auprès de jeunes en difficulté à l'école secondaire, dans trois régions du Québec (urbaine, semi-urbaine et rurale).

2012 | 216 pages | 978-2-7605-3416-2







LES TRANSITIONS À LA VIE ADULTE DES JEUNES **EN DIFFICULTÉ**

Concepts, figures et pratiques

Martin Goyette, Annie Pontbriand et Céline Bellot

Au regard de la responsabilisation et de l'autonomie exigées aux jeunes, cet ouvrage veut à la fois tracer les contours des expériences que vivent les jeunes en difficulté dans leur passage à la vie adulte, mais aussi cerner les modalités de régulation de ce passage.

2011 | 344 pages | 978-2-7605-3203-8

COMITÉ SCIENTIFIQUE D'ÉVALUATION

Hélène Albert, Ph. D.

Travail social, Université de Moncton

Isabelle Astier, Ph. D.

Faculté de philosophie, sciences humaines et sociales, Université de Picardie Jules Verne, Amiens

Alain Beaulieu, Ph. D.

Philosophie, Université Laurentienne, Sudbury

Christiane Bergeron-Leclerc, Ph. D.

Sciences humaines, Université du Québec à Chicoutimi

Emmanuelle Bernheim, Ph. D.

Sciences juridiques, Université du Québec à Montréal

Luc Blanchet, M.D.

Pédopsychiatrie, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) du Cœur-de-l'Île, Montréal

Marie-Ève Carle, Ph. D.

Anthropologie et travail social, Centre Intégré de Santé et de Services Sociaux (CISSS) des Basses-Laurentides

Manon Champagne, Ph. D.

Sciences de la santé, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Catherine Chesnay, Ph. D.

Travail social, Université du Québec à Montréal

Michèle Clément, Ph. D.

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale

Johanne Collin, Ph. D.

Sociologie et histoire des sciences, Faculté de pharmacie, Université de Montréal

Josianne Crête, Ph. D.

Service social, Centre de réadaptation en déficience physique Lucie-Bruneau, Montréal

Sylvie Desmarais, M. Sc.

Institut national d'excellence en santé et services sociaux (INESSS)

Valérie Désomer, M. Sc.

Fédération des CPAS de l'Union des Villes et Communes de Wallonie

Myriam Dubé, Ph. D.

Travail social, Université du Québec à Montréal

Francine Ducharme, Ph. D.

Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal, Institut universitaire de gériatrie de Montréal

Audrey-Anne Dumais Michaud, Ph. D.

Travail social et Sciences sociales, Université du Québec en Outaouais, Campus de St-Jérôme

Isabelle Dumont, Ph. D.

Travail social, Université du Québec à Montréal

Jorge Flores-Aranda. Ph. D.

Travail social. Université du Québec à Montréal

Baptiste Godrie, Ph. D.

Sociologie, Université de Montréal

Élisabeth Greissler, Ph. D.

Travail social, Université de Montréal

Emmanuel Habimana. Ph. D.

Psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

Sophie Hamisultane, Ph. D.

Travail social, Université de Montréal

Janie Houle, Ph. D.

Psychologie, Université du Québec à Montréal



Leila Iliana Celis, Ph. D.

Sociologie, Université du Québec à Montréal

Vivian Labrie, Ph. D.

Coordonnatrice, Collectif pour l'élimination de la pauvreté au Québec

Sylvie Lévesque, Ph. D.

Sexologie, Université du Québec à Montréal

Joëlle Libois, Ph. D.

Haute école de travail social, Genève

Louis-Herns Marcellin, Ph. D.

Anthropologie et santé publique, Université de Miami, et Institut interuniversitaire de recherche et de développement, Port-au-Prince

Raymond Massé, Ph. D.

Anthropologie, Université Laval

Marie-Hélène Morin, Ph. D.

Psychosociologie et travail social, Université du Québec à Rimouski

Paul Morin, Ph. D.

Travail social, Université de Sherbrooke, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de l'Estrie

Dahlia Namian, Ph. D.

Service social, Université d'Ottawa

Marie-Laurence Poirel, Ph. D.

Travail social, Université de Montréal

Eric Shragge, Ph. D.

École des affaires publiques et communautaires, Université Concordia

Patrick Villeneuve, Ph. D.

Travail social et criminologie, Université Laval

Deena White, Ph. D.

Sociologie, Université de Montréal

COMITÉ INTERNATIONAL DE CONSULTATION

Gilles Bibeau, Ph. D.

Département d'anthropologie, Université de Montréal, Canada

Renée Brassard, Ph. D.

École de travail social et de criminologie, Université Laval, Canada

David Cohen, Ph. D.

School of Social Work, University of California, Los Angeles (UCLA), États-Unis

Marta Llobet Estany, Ph. D.

Departament Treball Social i Serveis Socials, Universitat de Barcelona, Espagne

Andrée Fortin, Ph. D.

Département de sociologie, Université Laval, Canada

Véronique Giacomini, Ph. D.

Service de psychiatrie adulte, Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), Suisse

Martin Goyette, Ph. D.

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'évaluation des actions publiques à l'égard des jeunes et des populations vulnérables, École nationale d'administration publique, Canada

Danielle Laberge, Ph. D.

Ex-rectrice de l'Université du Québec à Montréal, École des Sciences de la gestion, Présidente du Conseil d'administration d'Aéroports de Montréal (ADM), Canada

Frédéric Lesemann, Ph. D.

Centre Urbanisation Culture Société, Institut national de la recherche scientifique, Canada

Maria Nengeh Mensah, Ph. D.

École de travail social, Université du Québec à Montréal, Canada

Marcelo Otero, Ph. D.

Département de sociologie, Université du Québec à Montréal. Canada

Isabelle Perreault, Ph. D.

Département de criminologie, Université d'Ottawa, Canada

Annie Pullen Sansfaçon, TS, Ph. D.

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les enfants transgenres et leur famille, École de travail social, Université de Montréal, Canada

Schulamit Ramon, Ph. D.

Faculty of Health and Social Work, Anglia University, Cambridge, Royaume-Uni

Jean-Luc Roelandt, M.D.

Organisation mondiale de la Santé (OMS), France

Cécile Rousseau, M.D.

Division de la psychiatrie sociale et culturelle Faculté de médecine, Université McGill et CLSC Parc Extension, Canada

Wendy Thomson, Ph. D.

Social Work, McGill University, Canada

TÉMOIGNAGES DES AUTEURS ET DES EXPERTS DE LA COLLECTION PSIS

Au fil du temps, la collection universitaire Problèmes sociaux et interventions sociales — qui souligne cette année la parution de son centième livre — a accueilli avec une grande ouverture les manuscrits de plusieurs auteurs et auteures des sciences sociales, sur une diversité de thèmes, d'approches et de perspectives dans ce domaine. Cette foisonnante collection permet un regard neuf sur des phénomènes sociaux contemporains ainsi que sur des modes d'intervention. Grâce à la réputation de Problèmes sociaux et interventions sociales ainsi que de ses directeurs, les ouvrages qui y sont publiés deviennent des outils incontournables, tant pour l'enseignement que pour la recherche, au Québec comme dans la francophonie. En route vers d'autres parutions!

Marie-Chantal Doucet, Ph. D.

Directrice des études de cycles supérieurs - École de travail social, Université du Québec à Montréal

La collection PSIS est incontournable pour les chercheurs et les intervenants qui travaillent, comme moi, auprès de diverses populations marginalisées. Les lecteurs y retrouvent des travaux de recherche récents dans un format qui convient tout particulièrement aux résultats de recherches qualitatives. En effet, ces résultats gagnent à être déployés, de même que les réflexions qu'ils engendrent, ce que ne permet malheureusement pas le format des articles scientifiques. Une collection, donc, à connaître et à faire rayonner!

Sophie Gilbert, Ph. D.

Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, directrice de la revue de psychanalyse FILIGRANE

Théoriser la pratique et remettre simultanément en question ces théories, bousculées par un social pluriel et en transformation rapide, c'est ce que propose cette belle collection. Elle soutient l'émergence de réflexions ouvertes alliant rigueur et prise de risque et invite à penser l'intervention dans ses ancrages historiques, sans fermer la porte aux multiples possibles qui émergent d'une action qui se fonde sur la rencontre.

Cécile Rousseau, M.D.

Pédopsychiatre, Division de la psychiatrie sociale et culturelle, Faculté de médecine, Université McGill et CLSC de Parc-Extension

L'ouverture à des projets de publication sortant des sentiers battus, la grande finesse du travail d'évaluation, la rigueur et la célérité de l'ensemble du processus menant à l'édition caractérisent notre expérience de publication dans la collection Problèmes sociaux des Presses de l'Université du Québec.

Marie-Laurence Poirel, Ph. D.

Responsable de la maîtrise en travail social, Université de Montréal

La collection PSIS incame l'histoire d'un succès à la fois scientifique et éditorial qui fait autorité dans le champ des sciences sociales depuis plus de 15 ans avec une qualité constante. Les successives publications de la collection sont devenues des outils indispensables pour comprendre théoriquement, méthodologiquement et empiriquement les phénomènes sociaux contemporains les plus divers. Le directeur et la directrice de la collection, les auteurs et auteures ainsi que l'éditeur ont construit un précieux catalogue d'ouvrages qui couvre une multitude de questions scrutant sous tous les angles possibles les enjeux sociaux contemporains les plus cruciaux.

Marcelo Otero. Ph. D.

Université du Ouébec à Montréal

Choisir la collection Problèmes sociaux et interventions sociales des PUQ, rien de plus normal en raison de son efficacité, de son expertise et de sa disponibilité. Un travail d'une grande minutie, un accueil des plus chaleureux, un suivi des plus soutenus, voilà ce que l'on trouve aux PUQ. La diffusion d'un savoir documenté et vulgarisé sur des thèmes qui alimentent la conscience collective sur des enjeux qui nous concement tous et toutes, c'est la place unique occupée par les PUQ dans le paysage québécois de l'édition. En cela, elles constituent toujours notre premier choix!

Shirley Roy, Ph. D.

Université du Ouébec à Montréal

Publier dans la collection PSIS, c'est confier ses manuscrits à une équipe d'élite dans la production d'ouvrages universitaires. J'ai eu le privilège de diriger quatre ouvrages parus dans la collection PSIS. Chaque fois, ce fut un processus de collaboration agréable, efficace, et un gage de succès. Merci à toute l'équipe pour son professionnalisme.

Michèle Charpentier, Ph. D.

Chaire de recherche sur le vieillissement et la diversité citoyenne, Université du Québec à Montréal



Une collection prolifique et de qualité! Une collection qui a réussi le pari de s'adresser à un public diversifié tout en publiant des ouvrages d'une grande rigueur. Une collection respectueuse de ses auteurs et auteures! Une référence incontournable pour toute personne engagée dans le champ des sciences humaines et sociales! Le Québec peut être fier d'avoir donné naissance à une collection d'une telle envergure!

Suzanne Mongeau, Ph. D. Université du Québec à Montréal

Constamment à l'affût des plus récents travaux de recherche dans le domaine de l'intervention sociale, la collection Problèmes sociaux et interventions sociales constitue l'un des rares projets d'édition scientifique en travail social à offrir des ouvrages sérieux mobilisant toutes les sciences humaines et sociales. En ce sens, cette collection témoigne bien d'un travail social conçu comme un champ d'études interdisciplinaires et non comme une simple discipline. Bravo à ses promoteurs et promotrices!

Michel Parazelli, Ph. D.

Ancien directeur de la revue *Nouvelles pratiques sociales* (NPS), Université du Québec à Montréal

La collection Problèmes sociaux et interventions sociales est une référence incontournable pour les enseignants et chercheurs dans le domaine du travail social. Elle joue un rôle important de développement et de diffusion des connaissances en français et contribue de cette manière à nourrir la vitalité du travail social sous ses diverses formes.

Louis Gaudreau, Ph. D.

Directeur de la revue Nouvelles Pratiques Sociales (NPS), Université du Québec à Montréal

La collection PSIS des PUQ représente une contribution essentielle au rayonnement de la recherche sur les actions publiques à l'égard des jeunes et des populations en situation de vulnérabilité. Elle enrichit de manière décisive les contenus de formation en travail social et en sciences humaines en général. Les travaux publiés jouent un rôle central dans l'amélioration des services sociaux et de santé. Je suis fier d'y avoir publié et de contribuer à son comité international de consultation.

Martin Govette, Ph. D.

Chaire de recherche du Canada sur l'évaluation des actions publiques à l'égard des jeunes et des populations vulnérables, Ecole nationale d'administration pubique

Ma première «grande aventure» à titre à la fois d'auteure et de codirectrice d'un ouvrage collectif s'est concrétisée aux PUQ, au sein de la collection Problèmes sociaux et interventions sociales. À l'époque, j'étais candidate au doctorat en service social, et cette expérience fut extrêmement enrichissante et cruciale dans mon parcours de chercheure. L'équipe ayant soutenu la publication de La souffrance à l'épreuve de la pensée (2013) a fait montre d'une rigueur, d'une ouverture et d'un professionnalisme qui méritent amplement d'être soulignés. Je demeure fière et reconnaissante de cette collaboration.

Katharine Larose-Hébert, Ph. D.

École de travail social et de criminologie, Université Laval

Il y a quelques années, j'ai eu le plaisir de publier un ouvrage dans la collection Problèmes sociaux et interventions sociales. Cette collection multidisciplinaire consacrée à l'analyse des problèmes sociaux constitue une mine de savoir unique, originale et essentielle aux sciences sociales. Le travail d'édition qu'on y fait est remarquable, les délais de production sont plus que raisonnables et la publicité est très efficace. Une expérience que je n'hésiterais pas à recommander à tous mes collèques.

Michèle Clément, Ph. D.

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale

La collection Problèmes sociaux et interventions sociales propose des études originales et critiques participant à la vie intellectuelle au Québec et dans le monde francophone. À cet égard, la confiance de son directeur, Henri Dorvil, et de sa codirectrice, Guylaine Racine, ainsi que celle des Presses de l'Université du Québec nous ont permis de développer des ouvrages collectifs dans les meilleures conditions.

Johanne Collin. Ph. D.

Université de Montréal

La collection Problèmes sociaux et interventions sociales met à notre disposition des documents incontournables, tout particulièrement en travail social et en intervention sociale en général. Nous y trouvons des monographiques et des ouvrages collectifs sur différentes questions d'actualité, émaillés de contributions diverses en provenance de multiples sociétés.

Jacques L. Boucher, Ph. D.

Département de travail social et des sciences sociales, Université du Québec en Outaouais, Campus de Gatineau

Le regard sociohistorique proposé pour mieux comprendre un enjeu social important concernant la prise en charge des personnes souffrant de troubles mentaux a été accueilli avec enthousiasme par l'équipe de la collection PSIS des Presses de l'Université du Québec. La collaboration entre les PUQ et les auteurs et auteures a été précieuse. Elle a permis de concrétiser notre projet de livre avec succès, dans des délais raisonnables et cela sans négliger la qualité du produit définitif. Le processus d'édition, de la conception de l'ouvrage à sa commercialisation, a été un parcours agréable et simple.

Marie-Claude Thifault, Ph. D.

Chaire de recherche sur la francophonie canadienne en santé, Université d'Ottawa

Comme auteur, on ne peut qu'être ravi du soutien de la collection PSIS des PUQ pour la publication de nos travaux. Le tout se déroule rondement, sans aucun contretemps.

Paul Morin, Ph. D.

Directeur, École de travail social, Université de Sherbrooke

